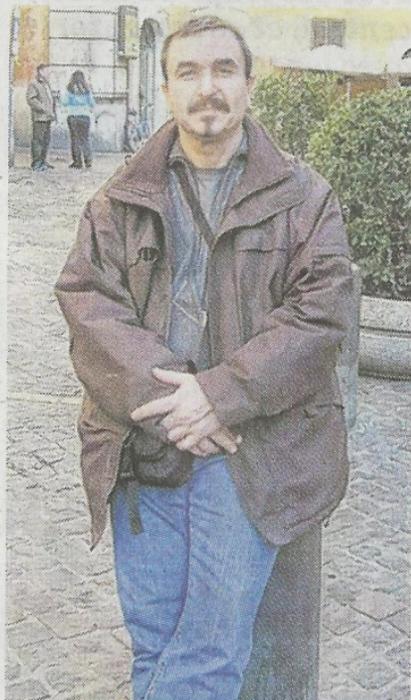


Philippe Masselot dédicace « Le Sang des cerises » à la Charpente

DOUAI. C'est juste une petite infidélité... mais pour la bonne cause. Auteur de polars, Philippe Masselot change de genre avec son nouveau livre *Le sang des cerises* : cette fois, le professeur d'anglais à qui l'on doit entre autres *Mistral Gayant*, une enquête localisée à Douai, s'attaque à la littérature de terroir, en arrimant son récit aux corons d'Aniche et aux souvenirs de guerre de sa belle-mère. « Elle a connu beaucoup de choses. Elle a été résistante et sa famille est ancrée dans les valeurs de gauche. Quand ils ont dû quitter les mines, ils ont repris un café qui était une sorte de plaque tournante de la Résistance. À la Libération, d'ailleurs, ils l'ont appelé le Café des braves... », relate l'écrivain originaire de Montigny-en-Ostrevent, qui a puisé son inspiration dans les années 38-45, mais a planté son récit de nos jours. « Il met en

scène une dame de 90 ans, à la retraite sur la Côte d'Azur. Elle a un secret qu'elle doit avouer à son fils », poursuit Philippe Masselot qui conduit, de chapitre en chapitre, le lecteur vers la clef de cette énigme familiale, au fil des souvenirs de son personnage principal. Édité par la maison Nord Avril, de Bouvignies, ce roman est le premier de l'auteur à l'être en grande collection : « J'ai eu le coup de foudre pour ses livres ! », reconnaît Philippe Masselot en évoquant le travail de Patrice Dufossé.

Ce samedi, il sera à la librairie La Charpente à Douai pour dédicacer son nouveau livre et échanger avec ses lecteurs, « les mêmes qui reviennent avec fidélité d'année en année. » Des lecteurs qui apprendront aussi que Philippe Masselot travaille sur un nouveau livre. Un surprenant polar, biographique et sur les Beatles ! ■ N. L.



P. Masselot enseigne à Wingles mais est natif de Montigny-en-Ostrevent.